Ettounsi nous livre une nouvelle version de son tableau حكاية ثورة «Histoire de la taurelle»…

Le 8 février, au cimetière du Jellaz, on y a cru un peu quand une voix s’est élevée parmi les manifestants, criant : « Ghannouchi s’est enfui ! ». Un écho aux informations relatives à un voyage du chef d’Ennahda en Angleterre, juste au lendemain de l’assassinat de Chokri Belaïd. C’est peut-être en réponse à cette rumeur que Ghannouchi a cru bon de déclarer : « **Je ne suis pas Ben Ali et Belaïd n’est pas Bouazizi** ». On ne peut qu’être d’accord avec lui, au moins en ce qui concerne Chokri Belaïd qui était bien plus qu’un “héros

accidentel” ; il était un “héros avec préméditation”. Sa mort nous a permis de revivre, même si c’est seulement le temps d’un enterrement.

C’est grâce à cet enterrement qu’**Ettounsi est de retour**. Il est content et a repris du poil de la bête. Tout comme il a repris ses activités artistiques pour poursuivre sa série « Histoire de la taurelle » حكاية ثورة inaugurée au mois de juillet dans notre numéro 7…